



30 octobre 2009

Prix fédéraux pour espaces d'art 2009

Les rapports du jury de la commission fédérale d'art

Avec deux pôles à Zurich et en Romandie et une scène dynamique en train de se constituer au Tessin, la Suisse possède de nombreux espaces d'exposition de petite et de moyenne taille, comme le montre l'impressionnante palette des 59 soumissions. Conformément à la méthode utilisée pour l'examen des dossiers 2009, la commission fédérale d'art a mis l'accent sur l'innovation et la différenciation des concepts d'exposition. Les considérations de politique régionale, la préoccupation d'apporter un soutien aussi large que possible aux institutions ont passé au second plan au profit de la décision assumée de privilégier certaines approches individuelles ; la poursuite d'un concept éprouvé est examinée sous l'angle de son actualité et de ses perspectives d'avenir. C'est ainsi que le choix de cette année ne doit pas être compris comme une décision d'inscrire le soutien dans la durée.

On observe aussi un changement de paradigmes : de pur espace d'exposition, l'institution devient une plate-forme de débats où se tiennent des screenings, des discussions, des repas, des concerts, et qui édite des publications autonomes. Des interconnexions se tissent entre musique, design ou recherche scientifique. Certains espaces d'art se veulent tout à la fois un lieu et un label capable d'opérer indépendamment d'un site fixe. Intégrer et refléter certaines problématiques sociales, réfléchir sur les méthodes de production collectives, le tout lié à un engagement politique concret étaient les préoccupations communes des participants à l'édition 2009. Toutefois, il faut ici attendre de voir si ces débats vont s'inscrire dans la durée. Les institutions ont en commun d'être très proches des artistes, de choisir avec beaucoup de soin les formats d'exposition et d'apporter un grand soin au choix de leur documentation. Les institutions sont inscrites dans la vie locale et ont en même temps un rayonnement au plan national et parfois international.

Prix à 20 000 CHF

Centro de arte contemporaneo Ticino CACT, Bellinzona :

L'approche conceptuelle du CACT est similaire à celle d'une kunsthalle où les expositions monographiques succèdent aux expositions thématiques, fortement marquées par l'empreinte du curateur. Il a comme particularité d'avoir depuis des années une programmation passionnante comparable à celle d'espaces d'expositions plus grands et mieux dotés, et ce, malgré des ressources limitées et un lieu en périphérie. Il présente des expositions nationales importantes tout comme des expositions internationales intéressantes, avec un coup de projecteur sur le sud de l'Europe.

Circuit, Lausanne :

Depuis sa création en 1998, le centre d'art est géré par une association composée en majorité d'artistes. La programmation se caractérise par des projets collectifs ou plus personnels liés à leurs histoires individuelles. L'invitation de curateurs extérieurs et la collaboration avec de nombreuses au-

Prix fédéraux pour espaces d'art 2009

tres associations et lieux d'art en fait une plate-forme incontournable de la scène romande. Cet éclectisme revendiqué, qui permet une forte subjectivité, fait le charme et l'originalité de Circuit.

Kunsthhaus Baselland, Muttenz :

Grâce à des expositions très ciblées qui trouvent toujours un grand écho et des publications remarquables, cette institution engagée a acquis une excellente réputation en Suisse comme à l'étranger. Le Kunsthhaus Baselland parvient toujours à monter des expositions consacrées à un ou plusieurs artistes en choisissant des sujets et des questionnements innovateurs et réussit à les mettre en scène en harmonie avec l'architecture complexe du lieu. La qualité et le potentiel d'une exposition d'art contemporain classique réalisée avec beaucoup de soin trouvent ici leur plus haute expression.

Kunsthhaus Langenthal :

Le succès d'un espace d'art repose sur l'utilisation optimale de son potentiel spécifique. A Langenthal, le côté banal d'une petite ville et la générosité des espaces d'exposition s'associent pour donner naissance à un riche dialogue entre grand public et art international. Les archives d'une entreprise locale ou les fonds d'un photographe régional peuvent susciter un questionnement politique au même titre que la dernière installation d'une artiste des Balkans. Grâce aux thèmes qu'il aborde, le Kunsthhaus Langenthal est devenu un des fers de lance du discours sur l'art en Suisse.

Les Complices, Zurich :

« Les Complices » a créé un lieu vivant de production artistique et d'échanges intenses. C'est un carrefour où se croisent public, artistes, institutions, acteurs du marché de l'art en Suisse et à l'étranger. Il en résulte une culture active des interactions théoriques et pratiques entre les individus et au sein du collectif ; c'est là que se développent des projets ambitieux de collaboration (vidéos, installations, catalogues, revues). « Les Complices » convainc par le caractère actuel et pertinent des thèmes abordés et la qualité remarquable de la collaboration interdisciplinaire entre artistes.

Marks Blond Team, Berne :

Le concept d'un off-space orienté sur la production fait l'objet chez Marks Blond d'une transformation radicale. L'ouverture à des formes de travail aussi diverses que possible et à des approches nouvelles de l'art et de l'exposition devient ici sa propre qualité. La « patte » de Mark Blond est justement de ne pas en avoir, mais de tout rendre possible, d'offrir une plate-forme d'expérimentation de l'imprévisible, et même accepter que de temps à autre l'échec s'inscrive dans la radicalité de l'expérience. Tout est politique, le contenu aussi bien que la méthode. Marks Blond est à la fois un lieu et une attitude.

Schweizerisches Architekturmuseum SAM, Bâle :

Le SAM s'est constitué ces dernières années un réseau national et international et est devenu une institution remarquée. Aujourd'hui, le musée joue un rôle important dans les débats sur l'architecture et l'urbanisme grâce à des expositions à la mise en scène soignée, à des publications de grande qualité et à des manifestations très diverses. Il est ainsi un interlocuteur incontournable dans les multiples débats régionaux.

Shedhalle, Zurich :

La Shedhalle occupe depuis longtemps une place particulière grâce à son approche résolument discursive et critique de la société, des institutions et de la répartition des rôles hommes/femmes. Elle a acquis une renommée internationale. L'équipe de commissaires change régulièrement, ce qui détermine la dynamique du contenu et donne de nouveau un aperçu satisfaisant des futures programmations : outre la critique des institutions, on veut donner plus de place au paradoxe et à la contradiction, à la dimension charnelle, à l'expérience, à la poésie ou au mystère et aborder les thèmes actuels de la nature, de l'écologie, du développement durable comme de l'histoire, du souvenir et de l'oubli.

Walcherturm, Zurich :

L'espace d'art Walcherturm offre, grâce à ses possibilités techniques et à son grand espace d'exposition, un forum pour les artistes suisses et étrangers dans les domaines de l'art et des médias.

Prix fédéraux pour espaces d'art 2009

Espace libre et laboratoire, il s'est spécialisé dans les projets expérimentaux, transdisciplinaires et innovateurs. Sa programmation se distingue par la diversité des genres présentés, comme le cinéma, l'art sonore, les nouvelles musiques sur ordinateurs et les outils des nouveaux médias, qui sont réunis dans une mise en scène spatiale de grande qualité.

Prix à 5 000 CHF

1m3, Lausanne :

Cet espace d'art, fondé en 2006 par quatre artistes, designers et commissaires d'exposition, porte le nom de l'espace euclidien, mais ses diverses activités le mènent dans plusieurs directions : les divers genres artistiques abordés et un concept nomade en font un label actif à de nombreux endroits. Par la magie d'un personnage fictif et introspectif, le commissaire « Josef Hannibal », le concept collectif devient à la fois acéré et ironique.

Corner College, Zurich :

Corner College s'est rapidement fait un nom comme un lieu actif et productif de débats sur les pratiques de l'art contemporain. Des modes de vie rivaux y sont testés. Un mélange d'invités issus de l'art, du graphisme, du design et de la musique débattent sur les pratiques expérimentales qui existent en parallèle du marché de l'art, ou parlent du rôle qu'assume l'Independent Publishing en tant que forme moderne de la diffusion et de la présence internationale. Corner College est une plate-forme de discussion et de diffusion des idées qui sort du lot.

Hard Hat, Genève :

L'association Hard Hat produit et édite Multiples et gère un petit espace d'exposition qui trouve un grand écho dans toutes les générations de la scène artistique locale. Récemment, Hard Hat a renforcé sa collaboration avec des institutions similaires en Suisse et à l'étranger, présenté des artistes genevois à l'extérieur et mis son espace à disposition pour des « cartes blanches ». L'importance du lieu repose sur la dynamique particulière qu'il génère pour la scène locale à travers ses multiples activités.

Kunsthalle Lucerne :

La nouvelle Kunsthalle de Lucerne se profile dans l'espace public à travers diverses actions. En thématisant le rôle des artistes dans le contexte d'une réalité déterminée par la chose politique, l'environnement social et la production artistique, elle est devenue un lieu d'échanges important entre des artistes, qu'ils soient débutants ou confirmés, suisses ou étrangers, et un public très divers. De longues recherches ont donné naissance à des projets en quête de leur expression propre et faisant fi du politiquement correct.

Showroom, Bâle :

Cette plate-forme nationale et internationale, qui choisit des situations et des lieux avec soin, prolifère avec une ténacité exemplaire, sans local permanent, sans être fixé à un lieu et sans format d'exposition unique. Les formats des expositions et des manifestations sont thématisés et reflétés dans l'actuel système de l'art grâce aux projets d'expositions nomades, dont le seul point commun est finalement l'appellation passe-partout de « Showroom » et un discours argumenté.

The John Institute, Zurich :

Comment dé-ghettoïser les études de genre? En amenant les discussions hors des murs de l'université, en mélangeant les publics et les lieux. C'est la tâche que s'est donné « The John Institute » en proposant des manifestations utilisant tous les formats esthétiques possibles. Grâce à sa qualité remarquable dans la programmation et l'originalité de son concept d'exposition, cette nouvelle institution (qui existe depuis presque trois ans) propose aux artistes d'expérimenter la rencontre avec un public non exclusif du monde de l'art.